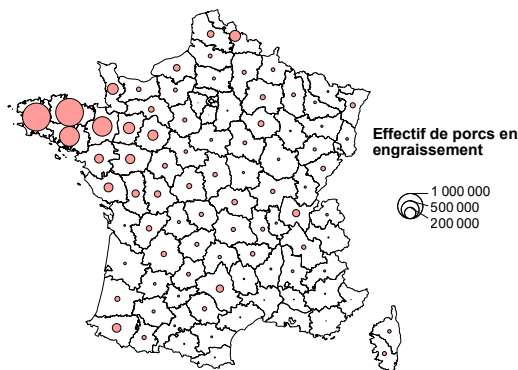


01 ESSENTIEL | BRETAGNE

Filière porcs - ÉDITION 2025

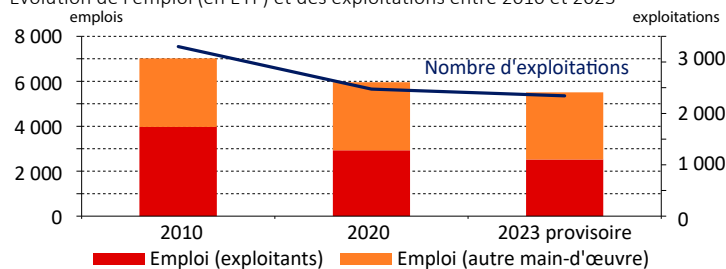
AOÛT 2025 N°8

Figure 1 : Effectifs de porcs en engraissement en 2024



Source : Agreste, statistique agricole annuelle provisoire 2024

Figure 2 - Depuis 2020, le nombre d'exploitants baisse de 5 % par an
Évolution de l'emploi (en ETP) et des exploitations entre 2010 et 2023



Champ : exploitations bretonnes spécialisées porcins

Sources : Agreste, recensements agricoles 2010 et 2020 - MSA 2023, traitements Agreste

Figure 3 - Part des effectifs porcins bretons et rang en France métropolitaine en 2024

	Part dans le cheptel de France métropolitaine (en %)	Rang national
Côtes-d'Armor	17,9	2 ^e dép.
Finistère	18,7	1 ^{er} dép.
Ille-et-Vilaine	8,8	4 ^e dép.
Morbihan	9,3	3 ^e dép.
Bretagne	54,7	1 ^{re} région

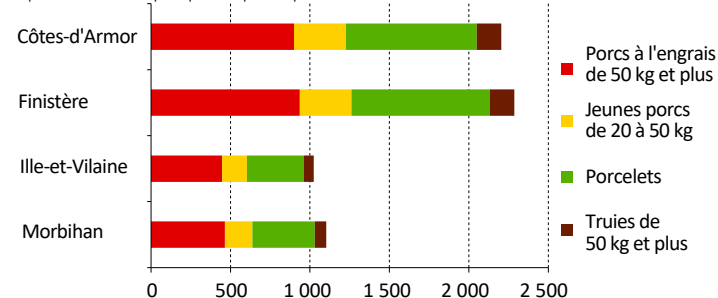
Source : Agreste, statistique agricole annuelle 2024 provisoire



55 % des porcins français sont bretons

Figure 5 : Deux tiers du cheptel breton dans le Finistère et les Côtes-d'Armor

Répartition du cheptel porcin par département en milliers



Source : Agreste, statistique agricole annuelle 2024 provisoire

Chiffres-clés

3 700 exploitations ayant des porcs en 2024
5 500 emplois en équivalent temps plein dans les **2 300** exploitations spécialisées en porcs en 2023
6,5 millions de porcins fin 2024
1,2 million de tonnes de porcs charcutiers abattus en 2024
20 sites d'abattage de porcs en 2024
1,90 euro le kg de carcasse de porc au Marché du porc français en 2024
157 000 euros d'excédent brut d'exploitation médian par exploitation porcine en 2023

La filière porcine en bref

La Bretagne occupe le 1^{er} rang des régions françaises pour la production porcine avec **55 % du cheptel français** en 2024. Le cheptel continue de reculer (- 2,1 % depuis 2023), suivant la baisse générale du nombre d'exploitations (- 15 % entre 2010 et 2024). Les **abattages de porcs charcutiers** augmentent cependant de 2,9 % en tonnage, grâce à la hausse du poids moyen des porcs. L'absence d'été chaud en 2024 et la nouvelle grille Uniporc en juillet, qui favorise les carcasses lourdes, expliquent notamment cette hausse. Le **prix de la viande porcine** diminue en 2024, après le record de l'an dernier (- 10 % au Marché du porc français). En effet, les achats chinois se réduisent et les porcs brésiliens et américains concurrencent, au second semestre, une production nationale en hausse. Le prix du porc reste cependant soutenu, grâce à l'augmentation de la consommation de viande porcine en France (+ 1,4 %). Le **coût des aliments pour porcs** se réduit également (- 11 %), grâce à la baisse du prix des céréales. Les élevages améliorent ainsi leur rentabilité*.

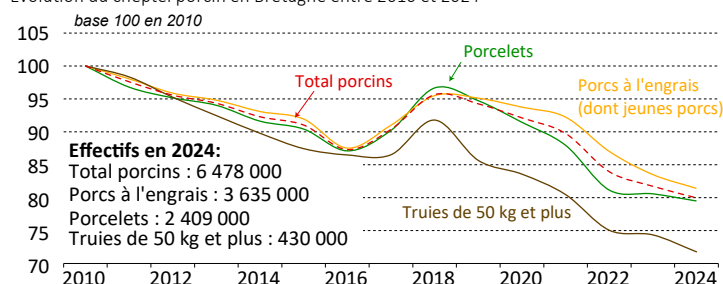
En 2023, le **résultat** des exploitations porcines** reste élevé, même s'il recule d'un tiers après le pic de 2022.

* rapport entre le prix du porc et le coût de l'aliment

** excédent brut d'exploitation

Figure 4 - Le nombre de porcins continue à baisser en 2024

Évolution du cheptel porcin en Bretagne entre 2010 et 2024



Source : Agreste, statistique agricole annuelle définitive jusqu'en 2023, provisoire 2024

Figure 6 - La part des engraisseurs atteint 49 % des éleveurs porcins

Répartition des exploitations porcines selon le type d'atelier

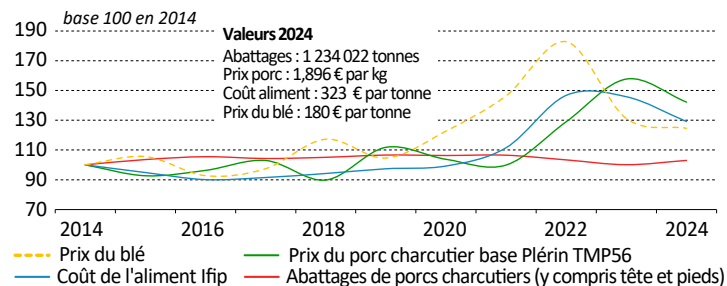
	2020	2024	Évolution 2020-2024	
Nombre d'exploitations porcines	4 300	3 650	- 15 %	* au moins 300 porcs à l'engrais produits dans l'année
dont exploitations bio avec truies	92	88	- 4 %	** au moins 20 truies
- Engraisseurs*	2 035	1 798	- 12 %	*** au moins 300 porcelets produits
- Naisseur-engrailleurs	1965	1558	- 21 %	**** moins de 20 truies, moins de 300 porcs à l'engrais produits et moins de 300 porcelets produits
- Naisseur**	133	115	- 14 %	
- Porcelets exclusivement ***	9	12	33 %	
- Petits ateliers****	158	167	6 %	

Champ : exploitations bretonnes ayant des porcs

Source : Dréal Bretagne, déclarations de flux d'azote (DFA) 2020 et 2024 (périodes du 01/09/N-1 au 31/08/N) - Agence bio, FRAB 2020-2024

Figure 7 - Le prix du porc redescend en 2024

Évolution des abattages, du prix et du coût de l'aliment pour les porcs



Source : Agreste, enquête mensuelle auprès des abattoirs - RNM, Marché du porc français de Plérin - Institut de la filière porcine - FranceAgriMer

Figure 9 - Principaux indicateurs sur la production porcine en Bretagne

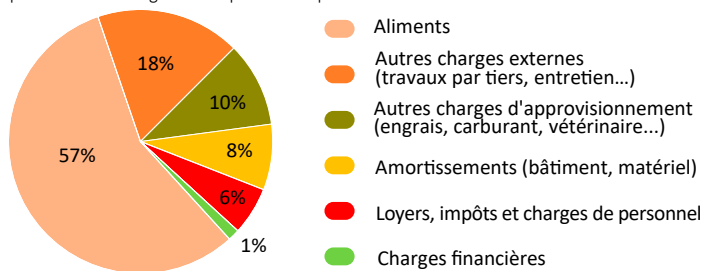
Indicateur	Unité	2014	2024	Évolution 2023-2024
Porcs charcutiers abattus*	milliers de tonnes	1 198	1 234	2,9 %
Prix du porc hors taxe à Plérin**	euros par kg	1,33	1,90	- 9,8 %
Coût de l'aliment Ifip ***	euros par tonne	250	323	- 11,4 %
Prix du blé	euros par tonne	144	180	- 5,0 %

* y compris tête et pieds, ** avec la qualité 56 % de taux de muscle des pièces (TMP56), *** Ifip : Institut de la filière porcine

Source : Agreste, enquête mensuelle auprès des abattoirs - RNM, Marché du porc français - Ifip - FranceAgriMer

Figure 11 - Les dépenses en aliments : 57 % des charges

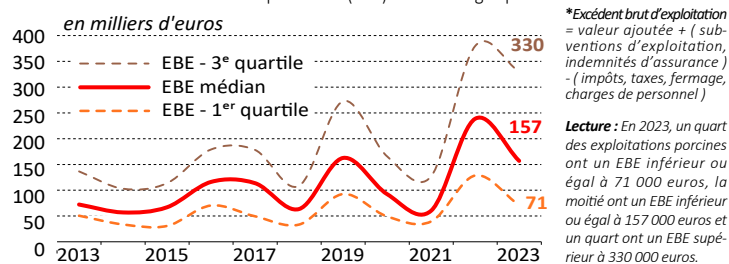
Répartition des charges des exploitations porcines bretonnes en 2023



Champ : exploitations spécialisées en porcs, dont la production brute standard dépasse 25 000 euros
Source : Agreste, Rica

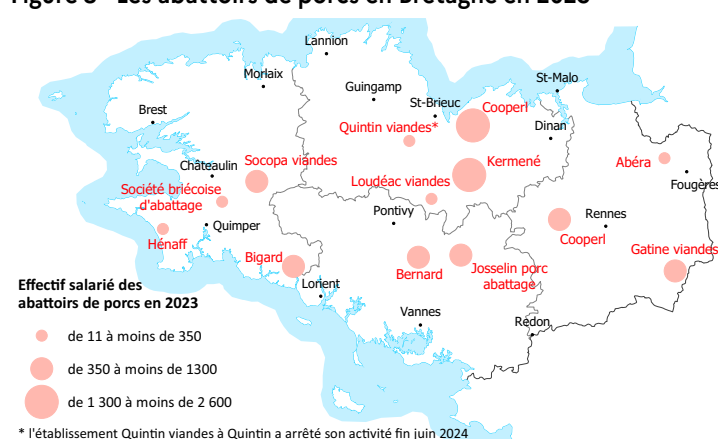
Figure 12 - Le résultat des élevages porcins diminue en 2023

Évolution de l'excédent brut d'exploitation (EBE)* des élevages porcins bretons



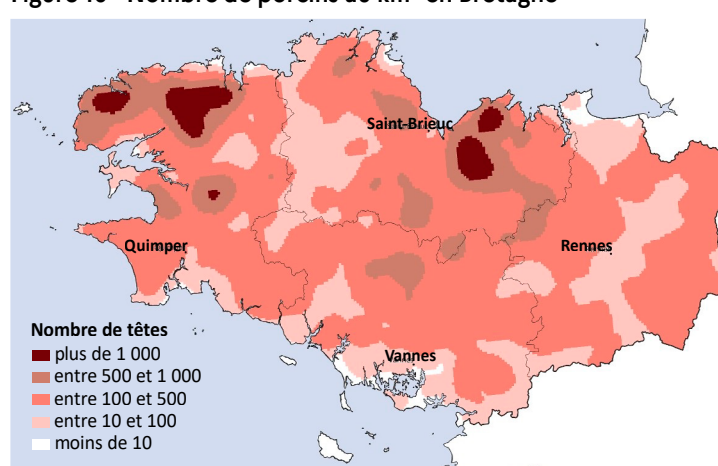
Champ : exploitations spécialisées en porcs, dont la production brute standard dépasse 25 000 euros
Source : Agreste, Rica

Figure 8 - Les abattoirs de porcs en Bretagne en 2023



Champ : établissements abattant plus de 1 000 tonnes et employant plus de 10 salariés
Source : Agreste, enquête mensuelle auprès des abattoirs - Insee, Flores 2023

Figure 10 - Nombre de porcins au km² en Bretagne



Méthode : lissage sur un rayon de 10 km, grille de 1 km
Source : Agreste, Recensement agricole 2020

Abattages - Les 13 plus gros établissements abattent la quasi-totalité des porcins

En 2024, la Bretagne compte 21 sites d'abattage de porcs, avant la fermeture de Quintin Viandes fin juin 2024. Treize d'entre eux abattent plus de 1 000 tonnes de porcs par an et emploient plus de 10 salariés, pour un total de 8 300 salariés. Ils concentrent 99,7 % des porcs abattus en volume.

En 2024, 1,2 million de tonnes de porcs charcutiers ont été abattus en Bretagne. Leur poids moyen atteint 94 kg, en augmentation de 0,9 % sur un an. La part des mâles non castrés abattus en France s'accroît fortement, passant de 40 % en 2023 à 49 % en 2024 (29 % en 2020).

Transformation - 39 % de la charcuterie française produite en Bretagne

En 2023, les charcuteries et salaisons bretonnes représentent 39 % de la production nationale, avec 714 000 tonnes, dont 144 000 tonnes de jambons et épaules, 142 000 tonnes de saucisses et produits similaires et 38 000 tonnes de poitrines de porcs. Le volume produit dans la région est stable globalement, comparé à 2022, mais il diminue pour les jambons et épaules (- 3 %) et augmente pour la viande bovine (+ 16 %). Les 54 établissements de l'industrie de la viande* emploient 4800 salariés fin 2023.

En 2024, la charcuterie se vend au même prix qu'en 2023, en moyenne en France, après avoir augmenté de 10 %. Malgré cette stabilité, les ménages continuent d'acheter moins de charcuterie (- 1,4 % en tonnage, par rapport à 2023). En effet, les consommateurs délaissent en partie la charcuterie au profit de la viande de volaille, dont les prix diminuent. La baisse des achats des ménages est plus faible pour le jambon (- 0,8 %), car son prix diminue légèrement (- 2 %). Il représente le quart des achats de charcuterie.

* établissements du secteur « Préparation industrielle de produits à base de viande », qui ne transforment pas uniquement de la viande porcine (foie gras, salages...)